

Salves de poésie à travers Morges

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRICK PUGIN
morges@lacote.ch

La poésie va souffler durant quelques jours sur Morges. «Les salves poétiques», du 21 au 24 avril, est un projet dont le but est de remettre au goût du jour l'art de la poésie tout en lui donnant une certaine visibilité. Des poètes venus de l'étranger et de Suisse produiront des textes en rapport avec les lieux aussi bien au cœur de la ville que dans les vignes périphériques. La manifestation, gratuite, est organisée par l'association Poésie en Mouvement (POEM). Ponctué de moments réservés à la création, elle se veut interactive et intergénérationnelle. Rencontre avec l'instigatrice, Laurence Verrey.

Laurence Verrey, comment est née cette manifestation et quelles en sont ses évolutions?

En 2009, le 23 avril, lors de la Journée internationale du livre, Blaise Hofmann et moi-même avons donné une lecture sous le marronnier à Morges. Nous lisions des textes, qui n'étaient pas que de la poésie, aux passants. Cet événement était une amorce de ce qui est devenu «Les salves poétiques». En premier lieu, une association de poésie davantage liée à l'écriture a été créée, avec une première assemblée générale en novembre 2014. Le projet est de réunir des poètes qui viennent de différents horizons et de leur demander d'écrire sur l'environnement. Il y a cette idée de promenade dans la ville mais aussi dans les vignes. L'envie était aussi d'intéresser les gymnasiens et comme dans l'association il y a deux enseignantes de français, elles ont proposé deux ateliers pour les élèves.

Avec cet événement et le Livre sur les quais, la scène littéraire morgienne, et plus généralement celle de La Côte, se développe-t-elle?

Le lieu s'y prête très bien et Morges est une ville assez assoiffée de culture. C'est aussi un concours de circonstances. Il y a des points de convergences entre certains événements bien que ces salves poétiques ne soient pas un salon du livre. Il n'y aura pas de vente d'ouvrages,



La Morgienne Laurence Verrey est écrivaine et poétesse, elle est l'instigatrice des Salves poétiques. S. HARO

l'événement est plutôt axé sur la création et l'écriture. Des ateliers tout public seront offerts, sur inscription, aux personnes intéressées. Nous avons maintenant l'impression que tout le monde écrit.

Ce qui peut paraître contradictoire puisque les jeunes générations lisent de moins en moins.

Moi je n'y crois pas, je pense que le livre a toute sa raison d'être et sa force. Peut-être qu'il y aura d'autres formes d'écriture, plus brèves, volantes, éphémères ou du slam.

Justement, y a-t-il des synergies avec la musique, plus particulièrement avec le slam?

Oui, la soirée d'ouverture est une création poétique à deux voix entre un poète de Marseille, Dominique Sorrente, et son amie, Marie Ginot, slameuse. Ils viendront avec divers instruments de musique.

Outre les gymnasiens, l'événement compte-t-il aussi attirer du public jeune?

J'espère. Si le tam-tam marche, il y a des chances que les gymnasiens amènent aussi leurs amis.

Combien de personnes attendez-vous?

Mes deux terreurs sont qu'il n'y

ait pas assez ou alors trop de monde. Le défi est que c'est une aventure collective pour un groupe de poètes qui vient écrire dans une ville, certains la con-

naissent, d'autres absolument pas. Mais nous connaissons aussi la particularité des poètes. Les solitudes vivantes. Nous verrons comment le groupe fonctionne

ra. Nous n'allons évidemment pas écrire de texte collectif. Par contre, il y aura peut-être, après l'événement, une publication.

Le deuxième défi est l'écriture spontanée, est-ce que l'inspiration vient à certains moments? Les poètes ont des temps d'écriture qui leur sont spécifiquement réservés. Le troisième défi est d'inviter la poésie dans une ville sans savoir quel accueil lui sera fait. Sachant qu'il y a beaucoup d'amoureux de poésie mais aussi beaucoup de gens qui disent ne rien y connaître et que ce style d'écriture ne leur parle pas. J'espère que cet événement ralentisse un peu le temps, que les gens s'arrêtent, qu'ils soient curieux et que le regard sur la poésie et sur la ville soit renouvelé.

C'est peut-être aussi une façon de valoriser la ville?

Oui, tout à fait. De remettre bien dans l'esprit les détails des lieux. Peut-être que cela donnera aussi des idées d'écriture. Blaise Hofmann et Pierre Fankhauser vont proposer des pistes de textes en fonction de ce qu'ils auront vu. ○

PROGRAMME

MARDI 21 AVRIL

14-18h Atelier tout public, écritures urbaines avec l'écrivain Pierre Fankhauser (sur inscription).

20h30 Poésie Nord-Sud, «Où vont les fleuves», création poétique à deux avec Dominique Sorrente et Marie Ginot. Château de Morges.

MERCREDI 22 AVRIL

18-21h Atelier avec l'écrivain Blaise Hofmann (sur inscription).

JEUDI 23 AVRIL

16h30-18h30 Lecture sous le marronnier, place de l'Hôtel de Ville (Musée Forel en cas de pluie), avec huit poètes invités et la comédienne Rita Gay.

19h Discours du syndic. Caves de Couvaloup.

VENDREDI 24 AVRIL

20h30 Nuit des poètes, animée par Dominique Sorrente et Marie Ginot. Gymnasiens et poètes partagent sur scène leurs textes de création. Caves de Couvaloup. ○

Tout est gratuit. Détails sur: www.salvespoetiques.ch

AUTEURS D'ORIGINES ET DE PARCOURS DIFFÉRENTS

Ils sont douze auteurs à participer à cette rencontre autour de la poésie. Il y a le Tchadien Nimrod, la Syrienne d'origine Maram Al-Masri, les Français Angèle Paoli, Marie Ginot et Dominique Sorrente, la Franco-Suisse Françoise Matthey, la Valaisanne Rita Gay, le Morgien Blaise Hoffmann et les natis de Lausanne Claire Genoux, Laurence Verrey, Pierre Fankhauser et François Debluë. ○